

**DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION - ANNEE B – 28 MARS 2021
CHARNY/CHAMPIGNELLES – Isaïe 50, 4-7 ; Ps 21 (22) ; Ph 2, 6-11 ; Marc 14, 1-15,47**

Nous célébrons aujourd'hui le dimanche des rameaux et de la passion du Christ. Ce sont deux événements qui semblent s'opposer que nous célébrons le même jour. Les rameaux célèbrent l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Il y entre sous des acclamations et avec un grand honneur. On célèbre aussi la passion du Christ. C'est le moment de sa grande souffrance. Il est raillé, flagellé et crucifié. Cette célébration des deux événements dans la même cérémonie montre comment le même peuple qui acclame est le même qui condamne. Un peuple capable du meilleur comme du pire. Un peuple qui se laisse manipuler par des idées « complotistes » des chefs religieux et politiques. Elle montre aussi comment le Juste par excellence, Jésus Christ, est reconnu comme tel et traité comme un imposteur quelques temps après. En définitive, on peut dire que le peuple a raison d'acclamer le Christ parce qu'il va vaincre la mort par sa résurrection. Sa croix deviendra l'instrument de son exaltation et de sa glorification. Cette versatilité du peuple peut aussi nous amener à réfléchir à notre propre relation vis-à-vis du Christ. Ne sommes-nous pas aussi croyant certains jours et indifférents d'autres jours. Capables de faire le bien, mais aussi auteurs des pires bêtises. Ne sommes-nous pas en train d'accuser le Christ dans nos comportements de désinvolture, dans nos refus d'aimer et de porter secours, dans notre paresse spirituelle et notre nonchalance, dans notre méchanceté ? Il ne sert à rien de critiquer les autres si on est soi-même incapable de changer son comportement déviant ; il est inutile de médire si l'on n'est pas meilleur que les autres.

Nous méditons sur la souffrance du Christ. Cela nous permet de parler de la souffrance en général, en nous demandant pourquoi la souffrance et la violence, d'où viennent-elles, par quoi sont-elles inspirées. Nous pouvons nous demander tout d'abord pourquoi cette violence apparemment gratuite contre le Christ. Souvent nous nous l'expliquons par des arguments théologico-spirituels tels que : le Christ a souffert pour nous affranchir du péché ; il a vécu la passion pour nous sauver, par obéissance à son Père qui a de toute éternité formé ce plan de salut pour l'humanité. *Durant le premier millénaire du christianisme, beaucoup de Pères de l'Eglise ont expliqué la mort du Christ en croix par l'image du rachat. Dans une société encore marquée par l'esclavage, ils ont comparé l'humanité à un esclave dont le démon se serait rendu propriétaire. La mort du Fils de Dieu serait alors le prix payé par le Père pour racheter cet « esclave » qu'est l'humanité et lui donner la liberté. Saint Anselme de Canterbury (XIe siècle) a lancé une autre explication qui a eu plus de succès encore : le Fils de Dieu se serait fait homme pour expier à notre place notre péché et apaiser ainsi la colère de son Père. Ce sont là des explications valables théologiquement. Mais ne peut-on pas rechercher d'autres raisons plus pragmatiques. Car la violence nous interpelle autrement et nous pose des questions concrètes. Pourquoi ce peuple, a-t-il voulu la mort d'un innocent. Pourquoi les chefs spirituels et religieux ont ourdi cet assassinat du Fils de Dieu. Ne serait-ce pas par jalousie, par fanatisme, par méchanceté, par un faux témoignage. En élargissant l'horizon nous pouvons nous demander aussi pourquoi tant de violence dans le monde : les assassinats, les enlèvements, les guerres, les génocides mais aussi des actes d'injustice, de discrimination, d'exploitation et de servitude des autres.*

La souffrance du Christ nous lance certainement un appel. C'est un appel à la dénonciation de la violence causée par les hommes. La violence est un grand mal fait aux hommes et à la création. Elle met du désordre dans la création et s'oppose à la volonté et à la l'intention première du Créateur. Elle est une absurdité. Il faut que les choses changent. Il faut que le monde devienne meilleur et tende à se conformer à la volonté créatrice de Dieu. Il nous faut bâtir un monde sans violence, un monde d'harmonie et de paix. Cela commence par nous et aujourd'hui même. Si nous cessons de regarder le prochain avec haine et jalousie, nous commençons à changer notre monde. Si nous cessons de faire la discrimination et d'exploiter les autres, un nouveau monde commence à voir le jour. Nous sommes appelés à construire un monde de paix et d'amour. Avec le Christ nous pouvons choisir d'aimer pour changer notre monde.

Avec le Christ nous pouvons nous émouvoir des souffrances et des drames qui pèsent sur les pauvres et les personnes fragiles. Avec le Christ nous pouvons opter pour l'amour. La croix du Christ est la victoire de l'amour sur la haine. La croix rassemble en elle toutes nos souffrances et nos morts et les transforme en vie par la résurrection. Jésus donne sa vie pour que nous ayons la vie. Il veut nous montrer l'amour de Dieu pour les hommes et nous enseigner la profondeur de l'amour que nous avons à partager avec les autres. L'amour possède en lui-même un grand pouvoir de transformation de la personne pour réveiller en elle les capacités et les qualités de justice, de vérité et de sainteté endormies. Laissons-nous transformés par l'amour. La croix est un constant appel à l'amour. Toutes les fois où nous levons les yeux sur la croix, nous admirons l'amour d'un Dieu qui a aimé jusqu'à la mort. Toutes les fois où nous regardons la croix, cette phrase de Jésus résonne à nos oreilles : « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jean 15, 13). Avec la croix se récapitule et se vit tout le message d'amour annoncé en parole à travers villes et villages par Jésus. La croix est le couronnement de l'annonce de la Bonne Nouvelle. C'est l'œuvre de salut qui atteint toute humanité dans le temps et dans l'espace, même pour tous les oubliés du monde.

Que la croix du Christ intègre et assume toutes nos douleurs, nos souffrances, nos larmes et nos angoisses, dans nos familles et dans nos communautés en les transformant en espérance de vie par sa résurrection. Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.